

CONJONCTURE

BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

OCTOBRE 2025 N°75

La conjoncture agricole du mois d'octobre 2025

➤ Au final, la production de vin serait au-dessus d'une année normale. Les marchés demeurent actifs même s'ils se tassent en juillet-août.

➤ Les récoltes d'automne sont bien engagées avec des rendements proches de la normale, mais des marchés qui ne se relèvent pas, au contraire...

➤ La collecte laitière ralentit ce début d'été et repasse sous sa moyenne triennale. Le prix du lait conventionnel montre des signes de fragilité.

➤ Toutes espèces confondues, les abattages sont globalement en recul. Sur les marchés maigres et gras, l'offre faible en bovins tire les prix à la hausse.

Filière viticole

La campagne 2025 est à nouveau atypique. La production interparcelles mais aussi intraparcels est hétérogène. Au final la récolte est en dessous des rendements d'appellations, mais au-dessus de la moyenne quinquennale.

Une récolte de vin correcte

Dans la Nièvre, la vendange s'est bien passée avec des volumes certes inférieurs à une très belle année mais les 50 hl/ha sont atteints. Dans l'Yonne après un début de récolte mitigé au mois d'août, la vendange redevient conforme début septembre. En moyenne les volumes sont autour de 60 hl/ha. La Côte d'Or est proche de 40 hl/ha. La Saône-et-Loire a particulièrement souffert des conséquences des épisodes de canicule du mois d'août. Les baies ont flétri et n'ont pas bénéficié des pluies ultérieures. La récolte est amputée de 20 % par rapport à une année normale. Les rendements sont autour de 52 hl/ha. Pour le Jura, 2025 est une belle année, de 50 à 55 hl/ha et des jus de qualité.

Des sorties de chais plus importantes mais un tassement sur les marchés

En juillet, les sorties de chais de la viticulture retrouvent des couleurs, soit une hausse de 4 % vis-à-vis de juillet 2024. Ce sursaut permet de réduire le déficit de la campagne à 6 % au regard de la moyenne. Les sorties sont importantes en Saône-et-Loire (ce qui ramène son déficit à 8 %).

Sur le cumul des 12 mois à fin juillet les ventes de bouteilles de Bourgogne (hors Crémant) atteignent 167 millions de cols, elles demeurent ainsi 3 % au-dessus de celles de la campagne précédente. Ainsi, les stocks de vins poursuivent leur décroissance, ils représentent 16,7 mois de ventes, soit - 11 % sur un an (Source : BIVB – Demat'vin).

Fig 1. Récolte Agronomique en vins AOP

En hl	2025	2025/2024	% 2025/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	396 000	52%	3%
Jura	102 800	208%	41%
Nièvre	73 200	14%	- 4%
Saône-et-Loire	685 300	17%	2%
Yonne	498 000	97%	28%

Source : Agreste - DRDDI

Au mois d'août, premier mois de la nouvelle campagne, les transactions de vins en vrac de Bourgogne entre la viticulture et le négoce s'établissent nettement au-dessus de celles de la campagne précédente. La bonne récolte 2025, et la précocité des vendanges participent à cette évolution. Concernant les prix la tendance ne change pas sur un an. Pour les blancs, les prix du Bourgogne blanc et des appellations du Maconnais blanches restent à la peine (au delà - 20 %), les villages de la Côte de Beaune, tel le Meursault gagne 3 %. Les appellations rouges sont en légère progression et les vins de base aux créments en légère baisse.

Au mois de juillet, les exportations de vins de Bourgogne demeurent sur une belle trajectoire pour le volume (+ 6 %) mais se tassent en valeur (+ 3 %) au regard de 2024 sur la même période. Les appellations du Mâconnais, de l'Auxerrois rouge et de la Côte de Beaune rouge sont en repli. Les Crémants sont toujours bien positionnés, avec + 10 % en volume et en valeur.

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac

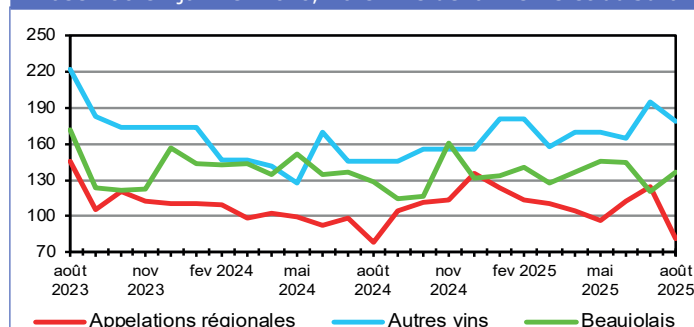
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Août		Campagne	
	2025-2026	2026/2025	2025-2026	2026/2025
Rouge, rosé	47 586	63%	47 586	63%
Blanc	198 264	247%	198 264	247%
Crémant	181 227	27%	181 227	27%
Ensemble	427 077	87%	427 077	87%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Les rendements des cultures de printemps, affectés par les deux canicules de l'été, sont en dessous de leur potentiel.

Des rendements justes corrects

La récolte de tournesol se déroule dans de bonnes conditions avec des créneaux limités. Début octobre, 80 % sont récoltés. Le rendement attendu est de 26 q/ha, soit 14 % au-dessus de la moyenne régionale. La culture avait démarré avec de bons atouts (situation sanitaire et une belle biomasse), mais le stress hydrique et thermique à la floraison limite le nombre de grains. Sur les parcelles séchantes un mauvais remplissage des grains pénalise le poids de mille grains (PMG).

De même pour le soja, ses rendements sont très variables avec des maturités hétérogènes selon les types de sol et les orages. En début de mois, 33 % d'entre eux sont récoltés avec un rendement prévu de 24 q/ha, soit la moyenne olympique. Le nombre de gousses et leur remplissage est affecté par les épisodes de canicule.

Les récoltes de maïs grains sont précoces, vers le 20 septembre, avec une dizaine de jours d'avance. Le bon arrosage de fin de cycle vient compenser les faibles PMG. Si 10 % des maïs initialement cultivés pour le grain seront redirigés vers l'ensilage, en Côte d'Or et dans le Jura, 5 % des surfaces destinées à l'ensilage seront récoltés en grains dans les autres départements. Le rendement prévu de 82 q/ha est de 5 % en dessous de la moyenne quinquennale.

Les premiers arrachages de betteraves sucrières commencent

après la mi-septembre avec une météo favorable. Le rendement prévu est de 78 tonnes à 16 %. Les rendements sont très disparates en raison de la jaunisse. L'absence d'alternative efficace pour lutter contre les pucerons crée un malaise chez les betteraviers dans un contexte de marché difficile.

En Côte d'Or, 80% des pommes de terre sont arrachées. La qualité est au rendez-vous avec une progression de 12 % du rendement brut, 58 t/ha pour la pomme de terre de consommation. Les arrachages d'oignons sont terminés. Le rendement pour les oignons semés d'hiver est de 53 t/ha, 10 % en dessous de l'année précédente. Pour les oignons repiqués de printemps, le rendement est équivalent à l'année précédente, 43 t/ha.

Les surfaces semées en colza sont en progression de 6 % en moyenne. Semées vers le 15-20 août, les levées sont belles profitant de la pluie après les semis, les colzas atteignent le stade 8 feuilles. Pour les parcelles semées plus tardivement les excès d'eau et les attaques d'altises entraîneront des resemis.

Des prix sous la pression de l'abondance des récoltes

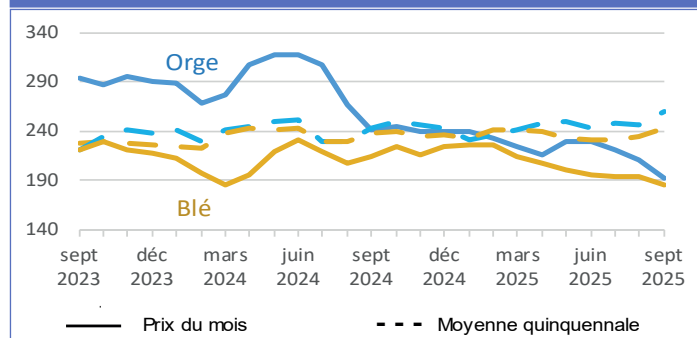
Au mois de septembre, les cours des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par l'abondance des récoltes mondiales et les tensions géopolitiques.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 185 €/t soit une baisse de 8 €/t par rapport au mois d'août. Le marché mondial évolue dans un contexte de fortes disponibilités. Les estimations de production ont été révisées. Ainsi, elles seraient de 86,1 millions de tonnes en Russie et de 33,8 millions de tonnes en Australie. L'Union européenne atteindrait 141 millions de tonnes, au plus haut depuis 2015. Cette abondance pèse sur les cours et ce malgré les achats des pays importateurs. En fin de mois l'Iran a acheté pour 2 millions de tonnes de blé russe. En France, les prix sont proches des plus bas depuis mars 2024. Les tensions diplomatiques avec l'Algérie écartent le blé français au profit des origines mer Noire.

A 193 €/t, l'orge (rendu Creil) perd 17 €/t sur le mois d'août. Le marché de l'orge fourragère reste sous la pression de l'offre mondiale. Ainsi, la production est revue à la hausse en Australie (15,8 millions de tonnes) et au Canada (8,2 millions de tonnes). La demande chinoise avait soutenu les exportations françaises en début de campagne. Depuis, le relai de la demande reste incertain malgré les perspectives d'achats en Arabie saoudite, en Lybie et en Turquie. Pour l'orge de brasserie la dégradation est nette avec les primes brassicoles qui tombent sous les 10 €/t. Là encore, l'offre est très abondante.

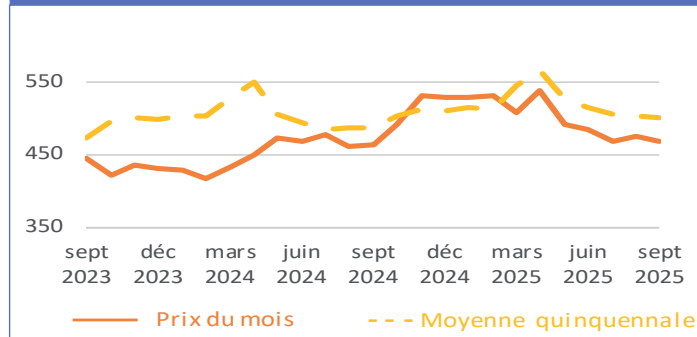
Le colza (FOB Moselle) cote 467 €/t (-7 €/t). Le marché est volatil en lien avec le complexe oléagineux. Après avoir touché leur plus bas niveau depuis un an, les prix se sont redressés grâce au soutien de l'huile de colza et à la mise en place d'une taxe ukrainienne de 10 % sur les exportations de graines. Cet élément a ralenti les flux vers l'Europe. Cependant, l'offre mondiale reste abondante à 91 millions de tonnes (dont 20 millions de tonnes de canola au Canada et une production australienne attendue à 6,4 millions de tonnes). Ces disponibilités limitent les perspectives haussières. En Europe, la trituration reste soutenue grâce à la demande en biodiesel. Elle s'établit à 1,8 millions de tonnes en août soit + 100 000 t par rapport à la moyenne sur 5 ans. Néanmoins, l'abondance des récoltes et les stocks mondiaux élevés d'huile de palme pourraient peser sur les cours.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon Céréales

Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon Céréales

Fig 6. Estimations des rendements en 2025

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2025	66	67	52	82	48	35	26	24	17	30
%/Moyenne 5 ans	+ 9 %	+ 17 %	+ 27 %	- 5 %	+ 7 %	+ 13 %	+ 14 %	+ 1 %	+ 47 %	+ 41 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures

Le lait conventionnel reste déficitaire

En juillet, comme le mois dernier, la production laitière européenne est équivalente à 2024 et la tendance est à la reprise en Allemagne, le premier producteur européen. En France, second pays producteur, la croissance de la collecte laitière entamée en avril se poursuit mais ralentit pour atteindre seulement 0,4 % ce mois de juillet. En Bourgogne-Franche-Comté, les livraisons de lait conventionnel (45 % de la production laitière régionale) diminuent de 3,5 % par rapport à juillet 2024, après une baisse de 3,8 % le mois dernier. Pour le lait AOP «Massif du Jura», la croissance ralentit en passant de 3 % les 2 derniers mois à 1 % ce mois. Au final, la collecte laitière régionale est déficitaire de 1,2 % par rapport à celle de juillet 2024 et repasse sous la barre de sa moyenne triennale en ce début d'été.

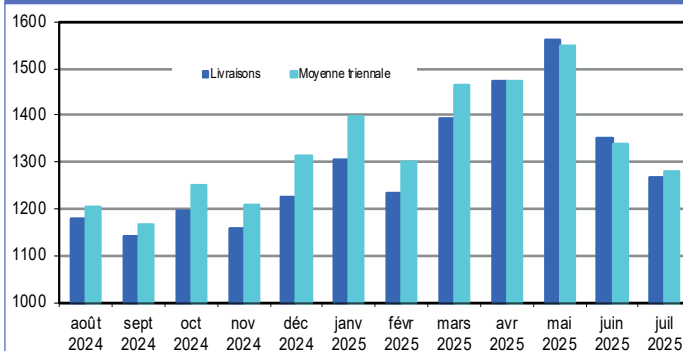
Le prix du lait conventionnel commence à se tasser

Le prix du lait européen est stable à 528 € la tonne. En France, à 504 € les 1 000 litres, le prix du lait est aussi équivalent à celui du mois dernier. Toutefois, dans les deux cas, en évolution sur un an, cela correspond à un tassement de la progression du prix. Malgré un taux de Matières Sèches Utiles supérieur à l'an passé (en particulier le taux protéique), la hausse du prix du lait conventionnel de +3,7 % observée en juillet est inférieure de 0,5 point à celle des 3 derniers mois. À 493 € de moyenne il gagne 14 € sur un an contre 19,6 € de moyenne le trimestre précédent. En raison d'une disponibilité laitière mondiale croissante et du prix du beurre décroissant, la conjoncture du prix pourrait s'inverser début 2026 d'après l'institut de l'élevage. Affranchi des vicissitudes du marché des produits laitiers, le prix du lait AOP « Massif du Jura » adossé aux cahiers des charges fromagers ne fléchit pas. Il affiche 714 € de moyenne en juin, soit 20 € de plus qu'il y a un an.

Importante chute des fabrications de raclette

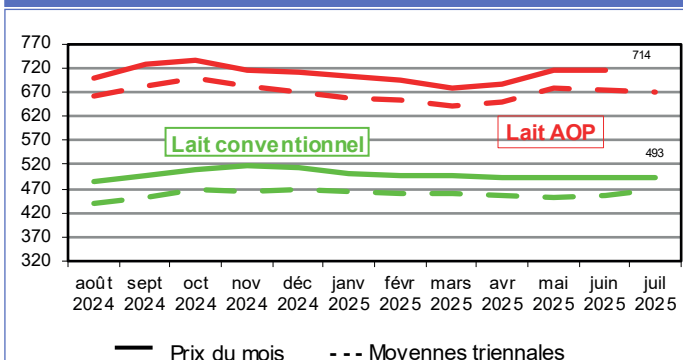
Après le chiffre décevant du mois de juin de -2,3 %, les produits frais (Yaourts, Crèmes et Fromages Blancs) se redressent en juillet avec une hausse de 7 %. Côté fromages affinés, les fabrications de Comté suivent l'évolution des livraisons de lait AOP « Massif du Jura » (+0,8 %) alors que les fabrications de Morbier poursuivent leur dynamique depuis ce printemps (+5,1 %). Malgré ce bon chiffre, les fabrications de pâtes pressées non cuites sont inférieures à juillet 2024 avec la baisse de 4,4 % enregistrée par les raclettes qui bondissaient de 11 % le mois dernier. Enfin la baisse de 1,1 % des pâtes-molles majoritairement fabriquées en Haute-Saône suit la diminution des livraisons de lait conventionnel.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

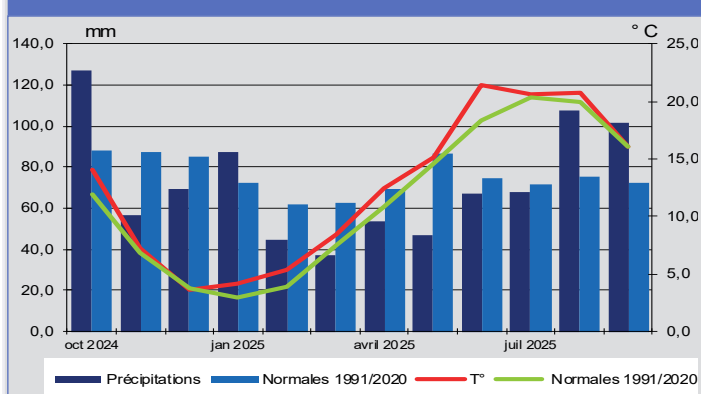
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Juillet 2025	Evolution MM-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	6 452	+ 1,0%	79 409	81 663
dont Comté	5 559	+ 0,8%	66 560	68 515
Pâtes Pressées Non Cuites	2 550	- 1,1%	31 655	31 288
dont Morbier	1 067	+ 5,1%	13 127	13 359
Pâtes molles	1 462	- 1,1%	25 208	24 790
dont Mont d'Or			5 689	5 606
Produits frais *	30 080	+ 7,0%	332 092	323 717
dont yaourts et desserts lactés	16 241	+ 2,7%	177 746	178 881
dont fromages frais	11 222	+ 14,9%	119 302	111 769
dont crèmes fraîches	2 617	+ 3,2%	35 044	33 067

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Températures moyennes et fortes pluviométries

Les précipitations moyennes de 102 mm sont de 30 mm au-dessus de la normale. La station la plus arrosée est Dijon (148 mm, soit un excédent de 92 mm). Luxeuil, Mâcon et Belfort présentent des surplus allant graduellement de 32 mm à 49 mm. Auxerre n'a reçu que 69 mm, valeur légèrement excédentaire par rapport aux normales tri-décennales et Nevers, avec 54 mm, est déficitaire de 8 mm.

La moyenne des températures de 16°C est voisine des normales de septembre. Luxeuil et Nevers sont légèrement au-dessus de leurs moyennes.

L'ensoleillement régional moyen de 156 h est déficitaire de 45 h. Besançon, Nevers et Auxerre présentent les déficits les plus marqués avec respectivement -44 h, -60 h et -65 h. Aucun département n'est excédentaire.

En France, les abattages d'août reculent de 3,5 % sur un an, en raison notamment d'un fort repli de l'offre en vaches laitières de réformes (- 9,7 %). Bien que moins marquée, cette baisse des abattages s'observe sur toutes les autres catégories de bovins.

L'offre faible en bovins gras maintient les cours hauts et les abattages bas

En région, les abattages suivent la tendance nationale (- 8,6 % sur un an pour l'ensemble des bovins, - 10,3 % pour les vaches). Cela est également lié à une offre faible en Jeunes Bovins (JB) et en vaches pour la saison. En septembre, l'offre est notamment toujours perturbée par la Dermatose Nodulaire Contagieuse, qui limite les échanges et les mouvements d'animaux. Conséquemment, les cours des bovins gras sont toujours en hausse malgré un prix déjà élevé. En moyenne sur le mois, les JB viande U se vendent à 6,97 €/kg, les génisses viande U à 7,48 €/kg et les vaches viande de réforme R à 7,13 €/kg.

Les bovins maigres bénéficient d'une bonne demande pour les femelles notamment (hausse mensuelle de 23 cts pour celles de 270 kg et de 34 cts pour celles de 400 kg). Concernant les mâles, les cours sont stables jusqu'à 400 kg grâce à une demande ferme, avec 6,32 €/kg en moyenne sur septembre pour les animaux de 300 kg. Au-delà de 400 kg, la situation est plus compliquée, la demande moins importante, et les prix ont tendance à stagner voire à s'affaïsser.

Baisse importante des abattages ovins régionaux

Les abattages nationaux d'ovins sont en léger recul par rapport à l'an passé (- 1,7 %), et en recul plus important par rapport à la moyenne 2020-2024 (- 11,7 %). Cependant, au niveau régional, la baisse est plus conséquente (- 62,5 %). La diminution du cheptel et le recul des naissances (FCO) participent à cette évolution.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Août	25/24 %	2025	25/24 %
Bovins	19 145	- 8,6 %	178 162	- 2,6 %
vaches	7 052	- 10,3 %	67 499	+ 4,3 %
veaux	1 827	- 0,2 %	18 688	- 0,5 %
Ovins	4 549	- 62,5 %	81 549	- 27,2 %
Porcins	27 470	+ 3,4 %	222 241	+ 3,6 %
Equidés	15	- 89,8 %	1 545	+ 5,4 %

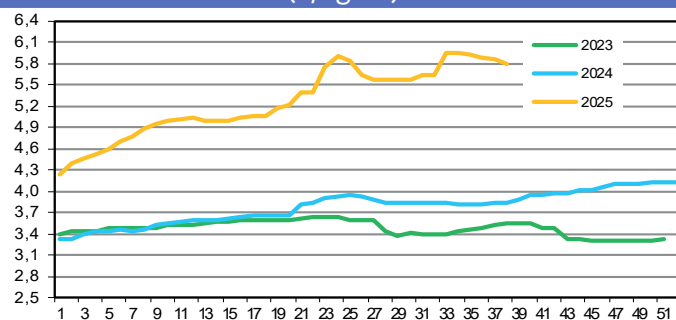
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Juillet		Cumul Année	
	2025	2025 / 2024	2025	2025 / 2024
Bourgogne-Franche-Comté	11 049	- 2,9 %	94 073	- 3,3 %
dont				
Saône-et-Loire	7 024	+ 6,3 %	49 867	+ 1,6 %
Nièvre	1 852	- 21,2 %	25 406	- 8,9 %

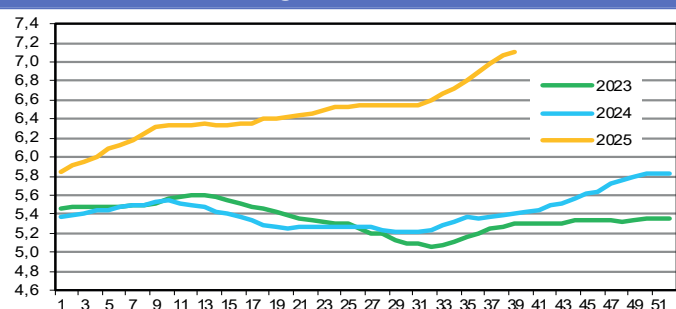
Source : BDNI

Fig 13. Cotations du broutard U de 400 kg (€/kg vif)



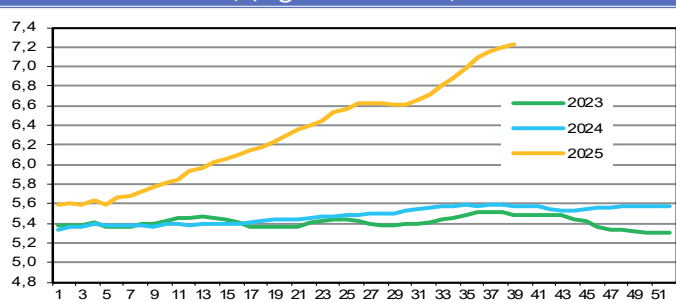
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



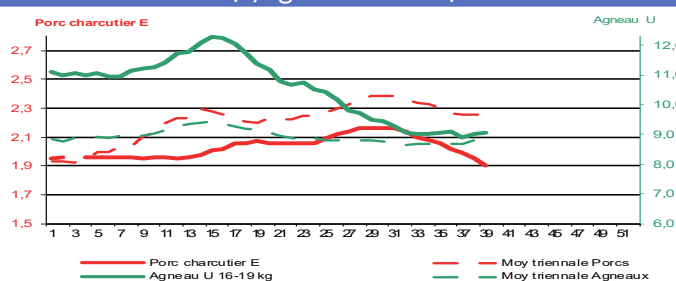
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr
Tél : 03 39 59 42 12

Directeur : Marie-Jeanne Fotré-Muller
Directeur de la publication : Florent Viprey
Rédacteurs : L. Barralis, J-M Desbiez-Piat, M. Desmarquet,
P. Froissart, L. Malet, S. Rapet
Composition : Laurent Barralis
Dépot légal : À parution
ISSN : 2681-9031
© Agreste 2025